

ECHOS D'AMERIQUE

21 septembre 1863.

Max Maretzek, l'infatigable chef d'orchestre, Maretzek, l'indomptable impresario qui compte autant de revers que de victoires dans sa longue carrière administrative, mais qui, semblable au phénix, renaît toujours de ses cendres, annonce qu'il rouvrira l'Académie de Musique le 5 octobre prochain. Sa compagnie se compose des artistes suivants :

Prime donne.

M^{me} Medori, M^{lle} Clara Kellogg (Américaine) M^{me} Ortolani-Brignoli, M^{lle} Lisa Harri (Américaine).

Contralto.

M^{me} Henrietta Sultzer.

Comprimaria.

Mlle Fanny Stockton (Américaine)

Primi tenori.

Signeri Mazzoleni, Sbriglia, Lotti

Comprimario.

Signor Rubio.

Baritoni.

Signori Bellini, Ippolito.

Bassi.

Signori Biacchi, Coletti, Muller.

Chefs d'orchestre.

Max Maretzek, Nuno.

Maître de ballet.

Ronzani.

Outre le répertoire ordinaire, dans lequel je remarque *Jone*, de Petrella, *Rigoletto*, *Macbeth*, *un Ballo*, *Foscari*, *Trovatore*, de Verdi, *les Huguenots* et *Roberto*, de Meyerbeer, etc., Maretzek promet de mettre en scène les opéras suivants, qui sont nouveaux à New-York : *Giuditta*, de Peri, et *Roberto d'Evereux*, de Donizetti.

On parle aussi de l'engagement d'un célèbre *basso profundo*, mais j'ajoute peu de foi aux promesses éventuelles d'impresarii ; ce sont, généralement, des amorces jetées aux abonnés récalcitrants.

Grau, autre impresario que ses aptitudes administratives ont fait le rival de Maretzek, a, de son côté, formé une compagnie italienne avec laquelle il exploitera l'Ouest et la Havane. Parmi les artistes engagés par Grau se trouve Brignoli, le ténor le plus charmant et certainement le plus aimé

de tous ceux qui ont visité l'Amérique. New-York s'en est affolé, et sa popularité, depuis neuf ans, n'a fait que grandir. C'est un artiste consciencieux et un excellent musicien. Sa voix est extraordinairement sympathique, et il chante à ravir. Ses beaux cheveux, la distinction de ses manières, son élégance et son incontestable talent lui ont valu des succès galants dont se sont longtemps entretenus les cercles aristocratiques de notre grande métropole.

Herman Wollemhaupt, pianiste allemand d'un talent distingué et compositeur de morceaux de genre devenus populaires en Allemagne et en Amérique, a été enterré hier. Plusieurs sociétés chorales, entre autres le Liederkrantz, qui a chanté le chœur des Pèlerins de *Tannhäuser*, l'ont accompagné jusqu'à sa dernière demeure.

M^{lle} Vestvali, qui n'est pas morte, ainsi que l'ont annoncé les journaux d'Europe, après avoir cherché à établir à New York un opéra anglais et avoir succombé sous le poids d'une déplorable administration, vient de se décider à abandonner la scène lyrique pour débiter dans le drame anglais. C'est par *Gamea* (traduit du drame de M. Mocquart sur l'affaire Mortara), que la belle transfuge inaugurerait sa nouvelle tentative théâtrale. Je doute qu'elle y soit plus heureuse que lorsqu'elle entreprit de chanter *l'Orphée* de Gluck en anglais. M^{lle} Vestvali est allemande ; elle a le grasseyement et toutes les duretés de prononciation d'outre-Rhin. Ce défaut, qui s'affaiblissait au contact de la musique, et que toléraient, en faveur de sa superbe voix de contralto, les habitués de l'Opéra, lui sera difficilement pardonné par le public moins policé et plus exigeant du Théâtre-Anglais.

M^{lle} Krolikowska, pianiste distinguée, qui donna un concert à Paris, il y a quelques années, vient de se fixer à New-York.

M^{lle} Barnetche (de Bordeaux), autre jeune pianiste, élève de Prudent, s'est plusieurs fois fait entendre en public dernièrement. Son jeu vigoureux, brillant et net, et l'élégance de pensée et de forme qui caractérise ses compositions, ont été chaleureusement appréciés par la presse américaine. Delille, jeune poète américain et l'un des rédacteurs du *Herald*, vient de terminer un charmant libretto anglais d'opéra comique en deux actes. C'est l'auteur du présent griffonnage qui a été chargé d'en écrire la musique.

Robert Stoepel, compositeur distingué, beau-père de Vincent Wallace, le célèbre compositeur anglais, doit faire exécuter incessamment une grande ode-symphonie, dont le sujet est tiré du poème de Longfellow, *Hiawatha*.

Le baron Régis de Trobriant, littérateur distingué, pendant longtemps rédacteur du *Courrier des Etats-Unis*, et, depuis deux ans, colonel du 55^e régiment de New-York, vient d'être promu au grade de brigadier général. M. de Trobriant est Français. C'est l'un des plus braves officiers de l'armée fédérale. Il a pris part à toutes les batailles de l'armée du Potomac, et s'est constamment

signalé par son intrépidité et son sang-froid, notamment à la bataille de Fair-Oaks, où, pendant deux heures, le 55^e eut à essuyer le feu des batteries confédérées et perdit le quart de ses hommes.

La *Vie de Jésus*, par Renan, va être prochainement publiée en anglais à Philadelphie.

La Société Philharmonique exécutera, dans le cours de ses concerts, cet hiver, *les Francs-Juges*, *le Carnaval romain*, de Berlioz, et les symphonies de Beethoven et de Schumann.

Susini, l'excellent basso, est engagé, pour la saison d'hiver, à Matanzas (Cuba), où l'on vient de construire l'un des plus beaux théâtres de l'Amérique.

Pease, jeune pianiste américain qui étudiait à Berlin, annonce son prochain retour aux Etats-Unis.

Castli, ténorino américain dont la voix rappelle celle de Mario, est engagé à Londres, dit-on.

La *Vie de Chopin*, par Liszt, vient d'être publiée en anglais, à Boston, et s'est déjà vendue à plusieurs milliers d'exemplaires.

Carlo Parri, frère de la célèbre Adelina, vient d'être fait prisonnier par les fédéraux. Depuis deux ans, il servait dans l'armée confédérée.

A bientôt,
L. M. GOTTSCHALK.